

publique.

Haldi, à Saanen, metent 25 août 1916, à 1 heure Saanerhof, à Saanen, 218 par le forestier cantonal dans Franz Bergli ».

Au nom de l'hoirie : Reichenbach-Haldi.

Saison ! GÜETSCHMANN LE, Grand' rue, 31.

pour enfants, Robes de toilettes pour bébés. ouvertures de poussettes. Meubles pour dames.

exceptionnelle ! e Gruyère.

gruyère, quitter les foires et marchés malades. A partir du 17 courant trouverai à nouveau, aux côtés des fromages de toutes sortes et pâtes molles. Je me recommande et ferai mon possible pour les

de, à partir de 5 kg. fromages, Riaz. Préparation et vente de bois en soumission.

La Commune de La Tour-de-Tréme met en soumission : 1. La préparation d'environ 200 m<sup>3</sup> selon démarcation à la Moutaz ; 2. La vente d'environ 150 bûches en préparation au Closalet.

On demande pour le canton de Vaud, une jeune fille propre et active, pour aider au ménage et servir au café.

On cherche pour de suite jeune garçon instruit des écoles pour soigner quelques chèvres, aider au jardinier et dans la maison ; nourri, logé. Gage 15 fr.

CHASSE A vendre un bon chien de chasse, 2 ans, et un fusil à 2 coups, presque neuf.

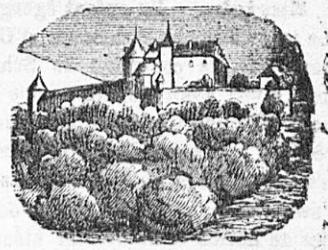
A VENDRE Gumfens, une maison d'habitation avec grange, cour et arènes de bon terrain.

Canaris. A vendre plusieurs paires de canaris bons chanteurs, quelques uns huppés, chez Marie Fragnière, rue Moléson, Bulle.

A vendre vingtaine de plaques de galvanisage, chez Hubert Vary, Riaz.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5<sup>30</sup> 7<sup>25</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>55</sup> 6<sup>44</sup>. — BULLE, arr. 7<sup>07</sup> 9<sup>10</sup> 12<sup>25</sup> 4<sup>27</sup> 9<sup>55</sup>.

SOLIDARITÉ

Nous avons vu dans quel dilemme est enfoncé le peuple suisse : ou bien consentir aux exigences injustifiées de l'Allemagne et alors manquer du pain nécessaire à toute la population, manquer de tout ce dont nous avons besoin pour notre alimentation et qui ne peut nous provenir que par l'intermédiaire des Alliés, ou bien faire preuve de virilité et de dignité, ne pas nous abaisser devant ce voisin grincheux et, dans ce cas, priver notre industrie du charbon nécessaire à son activité.

Cependant, il ne faut pas prendre au tragique la menace de l'Allemagne. Elle sait parfaitement qu'elle est vaine et que de toutes façons nous ne manquerons pas de houille ni de fer. En effet, quels que soient les projets de notre voisin du Nord, les Alliés ne nous abandonneront pas et ils feront certainement l'impossible pour nous procurer ce dont a besoin notre industrie.

Au reste, nous avons des provisions pour plusieurs mois et, pendant ce temps, la tournure des événements peut être telle que nous n'aurons plus cette menace devant les yeux, espérons-le du moins.

Enfin, cette aventure, si fâcheuse qu'elle ait pu être pour notre dignité et notre amour-propre national, aura eu cela de bon qu'elle aura ouvert les yeux à bien des personnes qui n'en démordaient pas de jurer uniquement par l'Allemagne. Ces personnes-là savent maintenant ce qu'il faut penser des protestations d'amitié de notre voisin du Nord, protestations hypocrites, que l'on prodigue au moment où l'on peut user de la flatterie, où cette flatterie chatouille agréablement la fatuité de quelques-uns, l'amour-propre de quelques autres.

On ne saurait assez le répéter parce que, en dépit des événements et de leurs enseignements, il en est encore qui croient à la loyauté allemande, il ne faut compter que sur soi-même et sur l'appui des nations qui se sont en toutes occasions montrées justes et loyales.

Est-il besoin de dire combien notre esprit de solidarité doit aujourd'hui plus que jamais être mis à l'épreuve ? Faut-il donc que nous soyons arrivés

à la pire extrémité pour que cet esprit se réveille ?

L'union de tous les Suisses est une chose faite. Tous, sans exception, feraient leur devoir pour sauvegarder notre indépendance et l'intégrité de notre territoire. Mais, ce qu'il faut de plus pour maintenir cette cohésion imposée par le danger, c'est l'esprit de solidarité, c'est l'esprit de charité, l'altruisme qui, en face des événements, tend de plus en plus à faire place à la plus monstrueuse démonstration d'un féroce égoïsme.

Lorsque les circonstances le demandent, notre peuple sait faire montre d'une charité admirable ; mais cette démonstration émane de certaines classes seulement. D'autres classes, par contre, ferment leur cœur et leurs mains pour ne songer qu'à la satisfaction de leurs intérêts personnels, de leurs intérêts matériels ou de ceux de leur amour-propre ou de leur orgueil.

Une nuée d'accapareurs s'est abattue sur notre pays pour y soustraire nos provisions au profit du Nord. Est-ce que les pouvoirs publics ont réagi avec assez de fermeté contre ces vautours d'une nouvelle espèce ? Sommes-nous suffisamment protégés contre leurs entreprises par des mesures sévères ? Hélas ! L'un d'eux, Falk, qui avait opéré en grand à Genève, avait été expulsé par le gouvernement cantonal. Mais, fort de l'appui d'une légation allemande, il se promène encore à travers notre pays où il conserve toutes les facilités de continuer ses fructueuses et malpropres opérations.

Puisque, dans certains milieux, on se montre par trop complaisant envers les injonctions allemandes, puisqu'on y garde si peu de dignité que le moindre mot d'ordre de la légation allemande fait règle envers et contre tous, au mépris même des véritables intérêts de notre peuple, il faut que celui-ci prenne en mains lui-même sa défense.

Qu'il se fonde, en dehors de toute considération de langue et de parti, une grande ligue des consommateurs, c'est-à-dire de tous ceux sur lesquels pèse si lourdement la situation actuelle. Par la force de sa cohésion, par son nombre même, cette ligue saura imposer ses volontés ; elle seule parviendra à mettre un frein aux fureurs d'accaparement qui sévissent sur notre pays, ainsi qu'aux entreprises in-

teressées de certaines classes guidées par l'unique esprit d'égoïsme.

C'est la sauvegarde de la Suisse que nous proposons là ; c'est l'unique moyen de sauver de la misère une partie du peuple. C'est aussi une mesure de prévoyance qui empêchera, après la grande guerre, l'éclosion d'une guerre de classes. Le danger est grave et il est grand temps qu'on prenne les mesures nécessaires pour le conjurer.

NOUVELLES SUISSES

L'espionnage en Suisse. — La Gazette de Lausanne a signalé, mardi, d'après le Temps, l'arrestation du directeur de l'agence Wolf en Suisse.

Le fait est exact. C'est au cours d'une enquête d'espionnage dirigée par M. R. Pahud, juge d'instruction fédéral, à Lausanne, que ce dernier, ayant relevé des indices contre le dit personnage, a ordonné des perquisitions dans les bureaux Wolf à Berne et lancé contre le directeur, un nommé Sommer, un mandat d'arrêt.

Sommer serait sous les verroux depuis quinze jours déjà. Il était venu s'installer en Suisse dès le mois d'août 1914.

Le charbon. — La Gazette de Thurgovie apprend que les envois de charbon allemand en Suisse, qui avaient passablement diminué depuis quelques semaines, vont reprendre plus normalement et que notre pays sera de nouveau approvisionné d'une manière suffisante.

Notre armement. — On annonce que, pour augmenter leur pouvoir de combat, tous nos bataillons d'infanterie vont être renforcés d'une compagnie de mitrailleurs, à l'effectif d'une compagnie régimentaire.

Les accidents au service. — Dimanche, le mitrailleur Domig est tombé au Blindenhorn, entra la vallée d'Antigorio et le Haut-Valais. Il a été amené dans un état grave à l'Hôpital de Brigue.

A Wallenstadt, un soldat de 28 ans, Christian Hohener, faisant des exercices de gymnastique, est tombé si malheureusement qu'il est mort.

Pommes de terre. — Jusqu'ici, le bureau fédéral pour l'importation des pommes de terre est parvenu à assu-

rer l'importation de 1000 wagons de pommes de terre dont 400 provenant de Hollande seront fournis par l'Office impérial des pommes de terre de Berlin et 600 ont été achetés en Italie.

Dans les années normales, nos importations de pommes de terre oscillent entre 8 à 13,000 wagons, dont plusieurs milliers provenant d'Italie.

Le ravitaillement de la Suisse par l'Italie. — M. Hoffmann, conseiller fédéral, a reçu mardi, en une audience qui a duré deux heures et demie, M. Planta, ministre plénipotentiaire de Rome. M. Planta a entretenu M. Hoffmann des intentions du gouvernement italien concernant le ravitaillement de la Suisse.

Le gouvernement italien est disposé à faire tout son possible pour ravitailler notre pays au cas où les circonstances l'exigeraient.

Marché-concours et courses de chevaux. — Le marché-concours de chevaux qui aura lieu les 19 et 20 août, à Saignelégier, comptera exactement, d'après le catalogue, 3 étalons de 3 1/2 ans, 6 de 2 1/2 ans, 9 de 1/2 an, 20 chevaux de 3 1/2 ans, 33 de 2 1/2 ans, 106 de 1 1/2 an et 37 de six mois accompagnés de leur mère, soit un total de 251 chevaux.

Les courses de chevaux promettent d'être très intéressantes car les inscriptions arrivent en bon nombre.

Celles-ci seront terminées par une course pour officiers qui ne figure pas au programme établi primitivement.

Berne. — Ebouillantée. — A Berthoud, une fillette de deux ans, qui était tombée dans une seille d'eau bouillante, a été si grièvement brûlée qu'elle a succombé quelques jours plus tard.

Vaud. — Le mariage d'un interné. — Lundi matin a été célébré, à l'Eglise catholique de Montreux, le mariage d'un sergent-major français, hospitalisé à Chamby, actuellement en appartement à Charnex. Les parents des époux assistaient à la cérémonie.

Genève. — Une femme assassinée. — Une femme Schiderer-Raymond, âgée de 45 ans, habitant à Genève, rue du Commerce 7, a été trouvée mercredi vers 1 heure assassinée dans son appartement. La victime a été étranglée, puis frappée de plusieurs coups de rasoir. Le vol a été le mobile du crime. L'assassin est inconnu.

**Zurich. — Un enfant égorgé.** — Le jeune Joseph Eichmann, d'Uznaberg, dans la commune de Schmerikon, 6 ans, avait disparu depuis le 15 août. On a retrouvé jeudi, dans une forêt, son cadavre, la gorge coupée. On n'a découvert jusqu'ici aucune trace de l'assassin, bien que des chiens de police de Zurich et de St-Gall aient été amenés sur les lieux pour chercher une piste.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

#### Les nouvelles officielles.

Paris, 17. — Communiqué de 15 h. Sur le front de la Somme, les Allemands n'ont tenté, au cours de la nuit, aucune réaction. Les Français ont organisé les positions conquises. La lutte d'artillerie continue, particulièrement violente au nord de Maurepas et dans le secteur de Belloy en Santerre.

Sur le reste du front, nuit calme.

#### Les crimes allemands doivent être expiés.

A la Chambre des communes, M. Asquith annonce que le gouvernement est déterminé à ne pas reprendre les relations diplomatiques avec l'Allemagne, après la guerre, tant que réparation n'aura pas été donnée à l'assassinat du capitaine Fryatt.

Le ministre a continué :

« Quelques-uns de nos alliés ont souffert des brutalités même plus infâmes et plus étendues que nous, de la part des autorités allemandes. Nous sommes en conférence avec eux sur les mesures les plus efficaces à prendre et sur les conditions à demander, dans les négociations de paix, pour obtenir réparation et satisfaire la justice. » (Vifs applaudissements.)

#### La grande offensive russe. 350,000 prisonniers.

Selon le dénombrement définitif, le chiffre total des trophées pris par les troupes du général Broussiloff dans la période du 4 juin au 13 août, au cours des opérations ayant pour but la conquête de la ligne hivernale organisée austro-allemande du Pripet à la frontière roumaine, s'établit comme suit :

Prisonniers : officiers et soldats (de ligne, d'arrière, de convoi infirmiers et autres) :

Troupes du général Kaledine : 2384 officiers, 107 225 soldats, 147 canons, 459 mitrailleuses, 146 lance-bombes et lance-mines.

Troupes du général Letchitsky : 2139 officiers, 100,578 soldats, 127 canons, 424 mitrailleuses, 44 lance-bombes et lance-mines, plus 35 caissons.

Troupes du général Sakharoff : 1967 officiers, 87,248 soldats, 76 canons, 232 mitrailleuses, 119 lance-bombes et lance-mines, plus 128 caissons.

Troupes du général Serbatcheff : 1267 officiers, 55,794 soldats, 55 canons, 211 mitrailleuses, 29 lance-bombes et lance-mines, plus 129 caissons.

Et tout 7757 officiers, 350,845 soldats, 405 canons, 1236 mitrailleuses, 338 lance-bombes et lance-mines, 292 caissons de munitions.

En outre, de nombreux fusils furent enlevés ainsi que 30 verstes de matériel pour chemin de fer à voie étroite, du matériel téléphonique, plusieurs dépôts de munitions, du matériel de génie, etc.

#### La prise du fortin de Biâches.

Le *Bulletin des armées* publie une relation des opérations sur la Somme dans la période du 10 au 30 juillet, contenant le récit de la prise de Biâches, dont l'épisode suivant est partiellement saisissant :

Biâches fut enlevé le 9 juillet et dépassé par nos troupes, qu'un élan irrésistible porta au delà d'un ouvrage fortifié dénommé le fortin de Biâches, dont les défenseurs continuaient la résistance.

La menace sonnoise des mitrailleuses en batterie sous le marais empêchait l'approche de front. Une concentration des mortiers de tranchées fut insuffisante. Une intervention du génie pour faire sauter l'ouvrage menaçait d'être trop lente. Pourtant il fallait de toute nécessité réduire le fortin.

Un capitaine d'infanterie offrit de le prendre par surprise et réussit par un coup d'audace. Cet officier était

parvenu à connaître l'emplacement du boyau conduisant au fortin.

Suivi d'une petite troupe composée d'un sous-lieutenant, d'un sergent, d'un fourrier, d'un caporal, de trois cyclistes et d'un clairon, il partit le 10 juillet, à 14 heures. Il pénétra seul dans l'ouvrage, mais ne vit personne, tous les Allemands étant terrés. Il cria « dehors ». Aussitôt un groupe se montra, puis un autre, avec un feldwebel qui paraissait l'âme de la résistance, car les officiers continuaient à demeurer sous terre. Les Allemands regardaient avec stupéfaction ce Français isolé parmi eux. Sentant toute hésitation dangereuse, le capitaine abattit d'un coup de revolver le premier ennemi. Il cria « en avant » à ses huit hommes, qui bondirent devant les Allemands. Ces derniers cessèrent alors la résistance.

Bientôt le chef et ses braves revenaient, conduisant 114 prisonniers, dont 2 officiers.

Le fortin était conquis. Le capitaine a été cité à l'ordre du jour du corps d'armée dans les termes suivants :

« Officier d'un courage légendaire. A la tête d'un groupe de huit hommes, le 10 juillet, s'est emparé avec une audace inouïe d'un fortin occupé par une compagnie ennemie et trois mitrailleuses qui, depuis vingt-quatre heures, tenaient nos troupes en échec. Y a fait 114 prisonniers, dont 2 officiers. »

Ses compagnons ont eu, pour un motif pareil, la même récompense.

#### L'Angleterre arsenal des Alliés.

A la Chambre des communes, M. Montagu, ministre des munitions, passant en revue l'activité de son ministère, a déclaré que la production des munitions a tellement augmenté que les comparaisons avec l'année 1914 devenaient inutiles. Mais, prenant comme base de comparaison l'année 1915, il a constaté que la production des obus pour canons de campagne pendant l'exercice 1915-1916 a été six fois et demi plus grande que la production de l'année précédente. La construction des obusiers a été huit fois supérieure à celle de 1914-1915,

et dans les dernières semaines de juillet, vingt-sept fois supérieure. Actuellement, l'Angleterre fabrique en un mois deux fois plus de canons lourds qu'elle n'en possédait en totalité au commencement de la guerre.

La production hebdomadaire des mitrailleuses a augmenté de seize fois depuis la création du ministère des munitions. Les fusils et les mitrailleuses pour l'armée en campagne sont produits entièrement par l'Angleterre.

La production des hauts explosifs a été 70 fois plus grande qu'au commencement de 1914.

Le ministre fait ressortir la grande quantité de munitions et de canons que l'Angleterre envoie à ses alliés. Celle-ci envoie en France un tiers de sa production d'acier pour les obus, et elle fait passer à ses alliés les métaux nécessaires pour les munitions pour un montant de 6 millions de livres sterling par mois.

Les travailleurs de nos fabriques de munitions, dit M. Montagu, peuvent être fiers, puisqu'ils ont contribué en quelque sorte aux glorieuses victoires de Russie, de France et d'Italie.

45,000 soldats ont été libérés pour travailler dans les fabriques de munitions. L'année dernière, 635 000 personnes travaillaient aux munitions. Il y en a actuellement 2,250,000 dont 400,000 femmes.

#### Le retour du « Deutschland »

La *Nouvelle Gazette de Zurich* apprend par un télégramme privé arrivé à Zurich, que le sous-marin *Deutschland* est arrivé jeudi matin dans le port de Brême.

#### La révolte et la famine en Albanie.

Selon une dépêche de Constantinople au *Times*, la révolte albanaise fait de rapides progrès. Nombre de jeunes gens que les Autrichiens ont essayés d'enrôler dans l'armée à El-Bassan, à Tirana et ailleurs, ont fui dans la montagne, où ils ont organisé des bandes qui attaquent les convois autrichiens de vivres et de munitions. La plus grande misère sévit. Le président de la société américaine de secours assure que 150,000 personnes ont péri.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## La Terre qui meurt

PAR RENÉ BAZIN

— Ils se reprennent à chanter, dit-il. Les voilà qui zontent par chez toi, Lumineau. Les conscrits de Sallertaine montaient, en effet, vers la Fromentière. Tantôt leurs voix, tantôt les notes de cuivre du clairon s'envolaient au-dessus du Marais silencieux. Elles s'en allaient loin, emportées par le vent, comme la graine de souci, qui va tomber partout. Et partout, sans qu'il y parût rien, des âmes s'agitaient, d'anciennes douleurs s'éveillaient, d'humbles gens, habitants des fermes isolées ou des villages, écoutaient, avec un serrement de cœur, passer les conscrits de Sallertaine.

Quand ceux-ci eurent gagné le pré de la Fromentière, Mathurin, qui les suivait au bruit, depuis longtemps, et, avec son sens merveilleux d'observation, se rendait comp-

te de leur route, dit à André :

— Ils se sont déjà arrêtés dans trois métraires. Je pense qu'ils font la quête de la classe. Tu n'as pas connu ça, toi ? Voilà deux ans seulement qu'ils ont eu l'idée de passer dans les maisons où il y a une jeune fille de leur âge, et ils lui demandent une poule pour se racheter du service. Rousille est du tirage... Tu devrais prendre une poule, que tu leur donneras, quand ils passeront.

— Je veux bien ! dit André en riant et en se levant d'un bond. J'y cours. Et que font-ils des poules ?

— Ils les mangent, donc ! Ils font deux, trois, quatre diners d'adieu. Dépêche-toi : ils arrivent.

André disparut dans la cour de la métairie. On entendit bientôt son rire clair, ses pas précipités du côté de l'aire, puis les cris d'effroi d'une poule qu'il avait dû saisir. Quelques minutes plus tard il revint, tenant par les pattes l'oiseau, dont les ailes rondes, mouchetées de gris et de blanc, touchaient l'herbe et se relevaient au rythme de la marche.

Au même moment, un coup de clairon retentit au bas du verger clos. Mathurin

s'était à demi relevé sur la herse, et les deux mains appuyées aux traverses, les bras tendus, sa tête ébouriffée en avant, il guettait l'arrivée des promeneurs. André se tenait debout à côté de lui. En face d'eux, juste dans l'ouverture du chemin qui descendait au Marais, le soleil se couchait. Son globe énorme, orangé par la brume, emplissait tout l'espace entre les deux talus, au sommet de la butte sans arbres.

Et voici que, dans cette gloire, trois filles apparurent. Elles montaient enlacées, la plus grande au milieu, toutes trois vêtues de noir avec des coiffes de dentelles. Les jais de leurs mouchoirs de velours brillaient sur leurs épaules. Elles s'avançaient en balançant la tête. C'étaient des filles de Sallertaine. Mais la lumière était derrière elles, et nul n'aurait pu dire leur nom, excepté Mathurin, qui, dans celle du milieu, avait reconnu Félicité Gauvrit. A quelques pas en arrière venait le sonneur de clairon, un porte-drapeau et cinq jeunes hommes en ligne, qui tenaient, pendues par un lien de chanvre ou couchées sur un bras, les poules récoltées dans les fermes.

La troupe suivit le chemin, fit une cen-

taine de mètres, et s'arrêta entre les ormeaux et le mur ruiné de la Fromentière.

— Bonjour, les frères Lumineau ! dit une voix.

Il y eut des rires dans la bande excitée par la course et par le muscadet des métraires. L'infirmes fléchit sur ses poignets et regarda du côté d'André.

Félicité Gauvrit, sans quitter ses compagnes, s'était portée un peu en avant de la bande et considérait, d'un air de complaisance, le dernier fils de la Fromentière, qui tendait la poule grise à bout de bras.

— Vous avez donc deviné, André ? reprit-elle. Ce que c'est que les garçons d'esprit ! Allons, prenez la poule de Rousille, Southey ne Pageot.

Un vigoureux gars, rougeaud, la mine hébété comme ceux que le vin commence à étourdir, sortit du rang et prit l'oiseau. Mais à l'attitude moqueuse d'André, au silence qu'il gardait, Félicité devina que celui-ci s'expliquait mal la présence de la jeune fille de la Soulière en pareille compagnie, car elle ajouta négligemment :

— Vous pouvez croire que je ne cours pas tous les jours le Marais avec des conscrits.

**Une nuit dan**  
Le professeur Ma  
vatoire du Vésuve, e  
ricain, accompagné  
portant des apparei  
Poids d'un quintal,  
dans le cratère du V  
un jour et une nuit.  
cinématographiant l  
nomènes, recueillant  
chappent du volca  
température et les d  
veau cône qui est ex  
la destruction de l  
au mois de janvier  
la tragique horreur  
tastique passée au  
cratère où toute un  
manœuvrer. Le cône  
cent mètres de haut  
candescentes qui for  
âques fontaines de  
cratère était si éclat  
lire les heures au ca  
tre. En haut, des  
comme un couvercle  
voir le bord du crat  
fumées se dissipent  
teurs purent entreve  
firmement. Le nouv  
en train de remplir  
plus de cinquante  
Si une nouvelle érup  
pas au dehors, on p  
tagne va reprendre  
en pointe qu'elle av

**CANTON DE**  
**Mort de M. D**  
hôpital Victoria,  
mourir, à l'âge de 8  
Dinichert, directeur  
d'horlogerie de M  
de Morat ; il était  
à Wattvilliers (Al  
1891 à 1909 député  
de Fribourg ; il le  
qualité de doyen  
1911, il représenta  
sement fédéral au C  
M. Dinichert éta  
chemin de fer Frib  
membre du Conse  
de la Banque d'Ét

Si je le fais aujourd'  
service. Ces amies qu  
sont de la classe, ont  
sort pour quêter. Ma  
aller seules, et la quêt  
moi.  
Elle s'exprimait bie  
recherche qui dénotait  
sûre.  
— Ça aurait été do  
homme, sans convicti  
— N'est-ce pas ? D'  
me voit pas souvent ?  
Elle détourna la tête  
de la Fromentière, les é  
toin, soupira, et dit, l  
ton enjoué :  
— Vous veillerez  
avec nous, André ?  
espèrent.  
Il y eut des signe  
droite et à sa gauche.  
— Peut-être, fit A  
temps que je n'ai dan  
vie peut-m'en repren  
Elle le remercia  
d'yeux. Alors seulem

**Une nuit dans le Vésuve.**

Le professeur Mallada, de l'Observatoire du Vésuve, et un savant américain, accompagnés de trois guides portant des appareils scientifiques du poids d'un quintal, sont descendus dans le cratère du Vésuve, y ont passé un jour et une nuit, photographiant et cinématographiant les principaux phénomènes, recueillant les gaz qui s'échappent du volcan et mesurant la température et les dimensions du nouveau cône qui est en formation depuis la destruction de l'ancien, survenue au mois de janvier dernier. On devine la tragique horreur de cette nuit fantastique passée au fond de ce vaste cratère où toute une division pourrait manœuvrer. Le cône lançait à plus de cent mètres de hauteur des scories incandescentes qui formaient de magnifiques fontaines de feu. Le fond du cratère était si éclairé qu'on pouvait lire les heures au cadran de sa montre. En haut, des fumées faisaient comme un couvercle qui empêchait de voir le bord du cratère. A l'aube, les fumées se dissipèrent et les explorateurs purent entrevoir les étoiles au firmament. Le nouveau cône qui est en train de remplir le cratère a déjà plus de cinquante mètres d'hauteur. Si une nouvelle éruption ne le projette pas au dehors, on prévoit que la montagne va reprendre la forme classique en pointe qu'elle avait autrefois.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Mort de M. Dinichert.** — A l'hôpital Victoria, à Berne, vient de mourir, à l'âge de 84 ans, M. Constant Dinichert, directeur de la fabrique d'horlogerie de Montilier, originaire de Morat ; il était né le 22 juin 1832 à Wattwilliers (Alsace). Il a été de 1891 à 1909 député au Grand Conseil de Fribourg ; il le présida en 1908, en qualité de doyen d'âge. De 1893 à 1911, il représenta le 21<sup>me</sup> arrondissement fédéral au Conseil national. M. Dinichert était vice-président du chemin de fer Fribourg-Morat-Anet et membre du Conseil d'administration de la Banque d'Etat de Fribourg.

Si je le fais aujourd'hui c'est pour rendre service. Ces amies que vous voyez, et qui sont de la classe, ont été désignées par le sort pour quêter. Mais elles n'osaient pas aller seules, et la quête aurait manqué sans moi. Elle s'exprimait bien, avec une certaine recherche qui dénotait l'habitude de la lecture. — Ça aurait été dommage ! dit le jeune homme, sans conviction. — N'est-ce pas ? D'autant plus qu'on ne me voit pas souvent dans vos quartiers. Elle détourna la tête vers les fenêtres de la Fromentière, les étables, les meules de foin, soupira, et dit, presque aussitôt, d'un ton enjoué : — Vous veillerez bien un de ces soirs avec nous, André ? Les Maraichines vous espèrent. Il y eut des signes d'approbation à sa droite et à sa gauche. — Peut-être, fit André. Il y a si longtemps que je n'ai dansé à Sallertaine : l'en- vie peut-m'en reprendre. Elle le remercia d'un petit clignement d'yeux. Alors seulement elle eut l'air de

**Course de motocyclettes.**

— Une course très importante, organisée par l'Union des motocyclettes suisses, devant avoir lieu dimanche matin 20 courant, sur le parcours Bellegarde, Col du Bruch, la route sera fermée à la circulation de 8 1/2 h. à 11 h. du matin.

**Drainage.** — La Confédération alloue une subvention de 10,820 fr. au canton de Fribourg pour un drainage dans la Commune de Romont.

**GRUYÈRE**

**Chasses gardées.** — On nous écrit :

Les partisans des chasses gardées font valoir deux arguments principaux en faveur de leur système. D'abord ils ont en vue, disent-ils, la multiplication du gibier. Or, demandez aux campagnards leur opinion à ce sujet. Ils vous diront tous que le gibier est assez nombreux pour leur causer plus ou moins de dégâts. Et d'abord, est-ce vrai que le gibier se multipliera avec le nouveau système ? Oui, pendant un certain temps. Nous avons en cette matière l'expérience de la pêche gardée. Je demandais l'année dernière à un pêcheur pourquoi il s'évertuait à capturer tout le poisson susceptible d'être vendu. Il me répondit que son lot étant convoité par un concurrent, il lui laisserait le moins possible de truites. Et, à mon avis, c'est une des causes de dépeuplement de nos rivières. Ce qui se produit pour la pêche se produira inévitablement pour la chasse. Celle-ci ne sera pas louée à perpétuité aux mêmes gros bonnets. Pendant quelques années, il y aura multiplication de gibier, nourri par les campagnards bien malgré eux, et à la fin du bail, le locataire voudra rentrer coûte que coûte dans ses débours et voilà l'hécatombe générale. Le second point invoqué, c'est la prospérité des communes. La jalousie et la haine des petits, devrait-on dire, car le but invoqué est l'élimination des chasseurs peu fortunés. La plus grande partie des communes ne retireront rien d'ailleurs. La location, même par plusieurs communes réunies, est impraticable. Tout chasseur, non doublé d'an arpenteur, aurait des ennuis au sujet des limites.

Le district de la Gruyère serait le mieux placé pour faire un essai de ce

remarquer Mathurin Lumineau, qui la regardait, lui, avec tant de passion et de douleur mêlées. Elle prit, pour lui parler, une expression de pitié et de gêne aussi, qui n'était pas toute feinte : — Ce que je dis à l'un, vous comprenez, Mathurin, je le dis à toute la maison... Si ce n'était pas une fatigue pour vous ?... J'ai eu plaisir à vous revoir à la messe, ce matin... Cela prouve que vous allez mieux... L'infirme, incapable de répondre autre chose que des mots tout faits et tout prêts dans son esprit, balbutia : — Merci, Félicité... vous êtes bien honnête, Félicité... Ce nom de Félicité, il le disait avec une sorte d'adoration qui sembla émouvoir, tout abruti qu'ils fussent, deux ou trois des conscrits de Sallertaine.

(A suivre.)

genre. Or, le Gruyérien ne veut à aucun prix de ce système. Le peuple a compris, avec son bon sens pratique, que c'est, sous une forme nouvelle, une infiltration d'étrangers qui se prépare et il refuse d'aliéner cette part de sa liberté. La preuve en est dans le nombre considérable de signatures que recueille la pétition qui sera adressée au Grand Conseil à ce sujet. Le peuple a raison, il a été assez souvent roulé pour qu'il ouvre enfin les yeux.

*Un campagnard.*

**Marché hebdomadaire.**

Le dernier marché n'a pas été favorisé par l'état de l'atmosphère ; la pluie qui n'a cessé de tomber pendant la matinée a grandement entravé l'affluence des campagnards. Les denrées apportées par la campagne n'en étaient pas moins abondantes et chaque ménage n'eut pas de peine à faire ses provisions.

Aux Halles, les prix du beurre et des œufs n'ont pas varié, le premier restant à 4 fr. 80 et 5 fr. le kilo, les seconds conservant leurs prix de 15 et 20 cent. pièce.

Le marché au petit bétail comptait 14 veaux, 8 moutons, 1 chèvre, 16 porcs et 39 porcelets. Ces derniers sont quelque peu plus recherchés et les beaux sujets ont atteint le prix de 35 francs par tête, tandis que les sujets ordinaires avaient peine à maintenir le prix de 30 francs.

**Louable initiative.**

Nous apprenons que la Société des Cafetiers de la Gruyère a décidé dans sa dernière assemblée de se faire l'initiatrice d'une bonne œuvre qui, quoique revêtant un caractère régional, mérite l'appui tant moral que financier de chaque personne douée d'une âme patriotique et généreuse. La Société précitée estime, et avec raison, qu'elle a le devoir de s'occuper de ces intérêts professionnels, mais encore et aussi de chaque problème revêtant un caractère moral et philanthropique.

Un des buts qui ont engagé les fondateurs de la Société Suisse des Cafetiers à organiser en groupements professionnels leurs nombreux adhérents a été la volonté tenace de former, non seulement des commerçants après au gain, mais aussi la formation de citoyens qui envisagent sérieusement les devoirs d'ordre public qu'ils sont tenus d'observer par suite du contact continu qu'ils entretiennent avec les consommateurs, leurs compatriotes.

S'inspirant de cette fin, la Section de la Gruyère de la Société Suisse des Cafetiers a décidé d'organiser une souscription auprès de ses amis et clients. Le montant de cette souscription est destiné à être remis aux différentes communes du district et devra servir à venir en aide aux familles des soldats suisses habitant la Gruyère et dont les ressources sont insuffisantes pour l'entretien de leurs membres.

Nos populations qui se sont créées une réputation méritée d'âmes généreuses voudront, certes, faire un effort en faveur de leurs propres concitoyens qui depuis deux ans remplis-

sent tout leur devoir aux différentes frontières de notre patrie.

Toutes les œuvres sont à recommander, surtout lorsqu'elles sont destinées à adoucir les malheurs et les misères dont notre génération suit le cours de celles provoquées par l'horrible grande guerre ; c'est pourquoi nous applaudissons à la généreuse initiative de la Société des Cafetiers de notre belle Gruyère.

La Société prend tous les frais à sa charge.

**Exercices de tir.**

En date du 16 mai dernier, le Département militaire fédéral a décidé de mettre à la disposition des Sociétés de tir 1 million 500.000 cartouches anciennes 90/03 à raison de 5 cts. la cartouche.

Selon les prescriptions du chef d'arme de l'infanterie du 26 mai a. c., chaque homme possédant comme arme de service ou particulière l'ancien fusil 89/96, de même que tous les hommes qui ont été reconnus aptes au tir lors de l'inspection de ce printemps, ont droit à 24 cartouches au prix coûtant.

En exécution des ordonnances ci-dessus, la Société des Carabiniers de Bulle mettra son stand à disposition des soldats du landetarm, ainsi que des hommes reconnus aptes au tir, dimanche 27 août prochain, de 2 à 6 heures du soir.

Les hommes qui ont l'intention de suivre ces exercices de tir sont priés de s'inscrire, d'ici au 24 août proch., chez M. le Major Eugène Crotti.

*Société des Carabiniers de Bulle.*

**Alimentation populaire.** — De plus en plus, les ménagères économes apprécient le succédané de café hygiénique « Virgo complet ». Ce produit répond aux principes du rév. curé Kunzle, bien connu par sa brochure « Bonnes et mauvaises herbes » et se distingue par sa haute valeur nutritive et son puissant et délicat arôme, ainsi que par un prix modéré.

Le « Virgo complet » est en vente dans les épiceries à 1 fr. par paquet de 1/2 kg. ; à défaut, demandez la liste des dépôts aux fabricants : Usine de produits alimentaires S. A., à Olten.

**SOUVENEZ-VOUS BIEN** que voilà plus de 100 ans que la

**CHICORÉE DV PURE**

vous donne des preuves de son incontestable supériorité.

**NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE**  
**KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL**  
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

**Cheval à vendre.**

A vendre un jeune cheval, 2 1/2 ans, garanti sous tous les rapports. S'adresser sous P 1309 B., à Publicitas S. A., Bulle.

**On cherche dans la Gruyère un terrain de 1000 m<sup>2</sup>** en partie arborisé avec ou sans petite maison. Offres sous C 7376 M à Publicitas, Montreux.

**ON DEMANDE**

une fille pour les chambres et le service de table d'un hôtel. S'adresser sous P 1300 B., à Publicitas S. A., Bulle.

## GRANDE TEINTURERIE DE MORAT, S. A.

Teinture des costumes tout faits dans les nuances les plus modernes.  
Lavage chimique des robes de soie, de toilettes de soirées.  
Gants, plumes, boas, etc. — Vêtements de messieurs remis à neuf.  
Maison de premier ordre ayant obtenu les plus hautes récompenses en Suisse.  
Service rapide. Prix modérés.

**DÉPÔTS à :**  
BULLE : Mme Waldmeyer, nouveautés.  
HAUTEVILLE : Mme Th. Zapf, boulangerie.  
BROC : M. Simon Comba, tailleur.

VUADENS : Mlle Emma Dupasquier, modes.  
ROMONT : M. Jules Cattin-Vollery, nég.  
CHATEL-ST-DENIS : M. Fr. Genoud, du chêne.  
PRINGY : Mme Jeanne Dafflon.

## Vente de bois de sciage.

Le soussigné met en vente par soumission les billons des bois de sciage suivants, martelés dans les forêts de l'Etat, aux environs de la Kalte Sense :

- 1° Forêt de Muscheren : 90 sapins de sciage mesurant environ 160 m<sup>3</sup>.
- 2° Forêt de Schwand : 50 sapins de sciage mesurant environ 100 m<sup>3</sup>.
- 3° Forêt de Steckhütten : 200 sapins de sciage mesurant environ 350 m<sup>3</sup>.
- 4° Forêt de Selibühl : 130 sapins de sciage mesurant environ 180 m<sup>3</sup>.

On est prié de nous envoyer les offres de prix par m<sup>3</sup>, jusqu'au 31 courant. Le bois sera mesuré en présence de l'acheteur. Le soussigné donnera volontiers toute information demandée.

Kehrsatz, le 14 août 1916.

L'Inspecteur forestier de l'arrondt. VII,  
NIGST.

## Vente de bois de sciage.

On offre en vente par soumission les billes de 120 pièces d'épicéa Ia, contenant environ 250 m<sup>3</sup> martelées à la Gantrisch-Alp (près Schwefelbergbad).

Le bois sera mesuré en présence de l'acheteur. On est prié de nous envoyer les offres du prix par m<sup>3</sup> jusqu'au 31 août. On donnera tous les renseignements demandés.

Kehrsatz, le 14 août 1916.

NIGST

Inspecteur forestier.

## OCCASION

Plusieurs bâtiments à démolir sont à vendre à la Verrerie de Semsales. Celle-ci offre, en outre, au détail, des matériaux provenant de démolitions, soit : tuiles, charpente, portes, fenêtres, etc., etc., S'adresser à la Verrerie.

## Mise publique.

Les heirs de feu M. Ulrich Haldi, à Saanen, mettent en mise publique le vendredi 25 août 1916, à 1 heure de l'après-midi, à l'Hôtel Saanerhof, à Saanen, 218 plantes de sapin, marquées par le forestier cantonal dans leur propriété nommée « Hans Franz Bergli ».

Les conditions de vente seront portées à la connaissance des intéressés le jour de la mise.

Saanen, le 10 août 1916.

Au nom de l'hoirie :  
Reichenbach-Haldi.

## Fromage de Gruyère.

Le soussigné a dû, à son grand regret, quitter les foires et marchés pendant quelque temps, pour cause de maladie. A partir du 17 courant à Romont et du 24 oct. à Bulle, je me trouverai à nouveau, aux lieux et places habituels, avec des fromages de toutes qualités, sérac de montagne et pâtes molles. Je me recommande à mes anciens et nouveaux clients et ferai mon possible pour les satisfaire.

Expédition sur commande, à partir de 5 kg.

PUGIN, fromages, Riaz.

## CHASSE

A vendre un bon chien de chasse, 2 ans, et un fusil à 3 coups, presque neuf.  
S'adresser à M. Alfred Rime, Bulle.

On demande à acheter

## une truie

pour engraisser.  
S'adresser sous P 1283 B à Publicitas S. A., Bulle.

## POUSSINES

de 3 mois 2 fr. 20; de 4 mois 2 fr. 40; extra avancées 3 fr.; Padoues noires 2 fr. 50.

Envoi par poste ou chemin de fer.

## Parc Avicole, Sion

Téléphone 82.

## Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce, vitrage, brise-bise, etc. Vente directement au consommateur. — Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, Hérisau.

Fabrique spéciale de rideaux brodés.

## Bocaux à conserves

les meilleurs systèmes

à l'Agence agricole

Aug. BARRAS, Bulle.

## A louer

à La Tour-de-Trême quelques appartements pour ouvriers. S'adresser à L. Andrey-Sottas, Agence immobilière, Bulle.

## A louer

plusieurs grands domaines dans le Jura français, ainsi que plusieurs cafés dans le canton de Vaud. S'adresser à L. Andrey-Sottas, Agence immobilière, Bulle.

## Verrerie de Semsales.

A VENDRE à bas prix

bâtiments avec terrain

pouvant constituer un petit domaine. — S'adresser à la Verrerie de St-Prex.

## Profitez!

### Bicyclette Peugeot,

neuve, 7000 libre, ayant coûté 250 fr., cédée à 80 fr., de suite, chez Pierre Teroier, fils de Sulpice, Vuadens.

## A VENDRE

à Gumefens, une maison d'habitation avec grange, écurie et 9 ares de bon terrain.

S'adresser à Joseph Rey, à Avry-devant-Pont.

## Canaris.

A vendre plusieurs paires de jeunes canaris bons chanteurs, dont quelques uns huppés, chez Mme Marie Fraguère, rue du Moléson, Bulle.

## A louer

avenue de la Lécherette, une petite ÉCURIE avec grange. — S'adresser à Fromage Gruyère, S. A., Bulle.

## Préparation et vente de bois en soumission.

La Commune de La Tour-de-Trême met en soumission :

1. La préparation d'environ 200 m<sup>3</sup> selon démarcation à la Mossettas;

2. La vente d'environ 150 billons en préparation au Cloalet.

Pour renseignements s'adresser à M. DAFFLON Fçois, conseiller communal, et déposer les soumissions chez M. le Syndic pour le vendredi 18 août prochain, à 9 1/2 heures du soir.

La Tour le 14 août 1916.

Le Secrétariat communal.

## On demande

pour le canton de Vaud, une gentille jeune fille propre et active, pour aider au ménage et servir au café.

S'adresser sous P 1284 B, à Publicitas, S. A., Bulle.

## On demande

un garçon d'une quinzaine d'années pour aider à la campagne. — S'adresser sous P 1291 B à Publicitas, Bulle.

## Attention!

Je suis toujours acheteur de chiffons mêlés à 15 cent. le kg., vieux fer à 8 fr. les 100 kg., laines tricotées à 2 fr. 50 le kg., ainsi que bronze, cuivre, étain et autres métaux au plus haut prix du jour.

Alfred DELALOYE

Rue de Vevey,  
vis à-vis du Café de l'Avenir.

## A remettre

de suite, pour cause de départ, en face de la gare Broc-Fabrique un commerce de vins, dépositaire de bière « Beaugard »; bonne clientèle, belle cave avec eau. Convientrait pour commerce de légum s, etc. Pas de concurrence.

S'adresser à A. Cappelli, Vins, Broc-Fabrique.

Même adresse, 2 vélos, état neuf, à vendre, prix très modérés.

## Vente juridique d'immeubles.

L'Office des Faillites de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, lundi 21 août 1-16, à 2 heures, à la Salle du Tribunal, Château de Bulle, les immeubles propriété de la Masse ENKERLI Gustave, boucher, à Bulle.

1<sup>er</sup> LOT

Bâtiment N° 96 de la rue de Gruyères, comprenant logements, bureaux, deux magasins et boucherie.

Prix d'estimation, fr. 120.000.

II<sup>me</sup> LOT

Bâtiment N° 179 de la rue de Vevey, comprenant logements, grange, écurie, jardins et place.

Prix d'estimation, fr. 25 000.

## Marché-exposition

Les personnes qui désirent s'inscrire comme gardes au Marché-concours de taureaux à Bulle doivent s'inscrire auprès de Ls YERLY, Café Moderne, jusqu'au 24 août prochain.

## On cherche

pour de suite jeune garçon libéré des écoles pour soigner quelques chèvres, aider au jardinier et dans la maison; nourri, logé.

Gage 15 fr.

S'adresser à M. Von der Mühl, Dornach.

## A vendre

un bon chien de garde et de trait.  
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle.

## A louer

un logement à La Tour.  
S'adresser à Alexis Dupasquier, Bulle.

A remettre à Bulle, pour cause de départ, joli

## magasin d'épicerie

bien achalandé. Conditions avantageuses.

S'adresser sous P 1302 B, à Publicitas, S. A., Bulle.

## Vente juridique d'un fond de magasin d'épicerie.

L'Office des Faillites de la Gruyère offre en vente de gré à gré et en bloc, le fond de magasin propriété de la Masse GREMAUD Charles, boulanger, à Pringy, comprenant des articles d'épicerie, mercerie, tabacs et cigares d'une taxe de fr. 2170.

Les amateurs peuvent prendre connaissance de l'inventaire et des marchandises en s'adressant à l'Office ci-dessus qui recevra également les offres d'achat.

Bulle, le 17 août 1916.

## A louer

les locaux occupés précédemment par M. Oberson, sellier-tailleur.

S'adresser à M. Ignace Perraud, Bulle.

On demande pour entrer de suite un jeune

## ouvrier boulanger

ou de préférence un apprenti déjà au courant de la branche.

S'adresser au gérant de la Soc. coop. de consommation, BULLE

## BONNE

de toute confiance et sachant entretenir un ménage soigné. Bons gages.

Adresser offres sous chiffres P 22449 C, à Publicitas, S. A., La Chaux-de-Fonds.

## Scieur-tâcheron.

On demande de suite 1 bon tâcheron pour la fabrication des lattes et liteaux. Travail assuré toute l'année pour 3 ou 4 personnes.

Même adresse 2 scieurs pour multiples et 3 manoeuvres sont aussi demandés.

S'adresser à la Scierie de St-Triphon.

## Mises juridiques.

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques le jeudi 24 août courant, à 11 heures du jour, au bureau de l'Office à Bulle, 1 obligation hypothécaire de Fr. 5000, affectant en premier rang des immeubles taxés Fr. 16740.

Les conditions de vente déposées à l'Office.

Bulle, le 14 août 1916.

L'Office des poursuites.

## De bons maçons et manoeuvres

sont demandés chez M. Léon GURTNER, Albeuve.



**ABONNEMENT**  
Suisse. . . 1 an, Fr. 6  
Etranger. . . 1 an, Fr. 8  
Souscrit. . . 6 mois, Fr. 5  
payable d'avance  
Prix du numéro : 5  
On s'abonne dans les bureaux de poste.

## Polit

La politesse est la pierre de touche d'une nation et surtout d'éducation. C'est la marque des sentiments d'urbanité, d'estime et de respect qui se respecte elle-même. Lorsque vous partez de nos villages heureux de constater que les habitants eux-mêmes se voient arriver une telle curiosité qui n'est que la localité, ce n'est pas de curiosité sans sentiment de respectueux sentiment. Cet état d'honneur des éducateurs de la jeunesse. En ville même, les enfants sont plus polis sous ce rapport et leurs est d'autant plus impossible, toutefois, à part les inévitables quoiqu'enfants et nos jeunes qu'exige la politesse et déférence envers les autres. Ce n'est donc pas ni pour les jeunes ni pour les anciens, rare, en effet, de ce coup de personnes trop aisément les les ont reçus sur le et sur les genoux de pourtant, est-il mal grandes personnes lies qu'il ne l'est pas sont elles qui ont les plus importantes. Ce sont elles associ de la vie et qu'elles. Ce sont elles ter les conséquences s'attachent à la réputation. Non point que de cet esprit d'urbanité que notre de attendre d'elle. Ma détails auxquels on importance et que s'obtient trop facile Cela coûte si peu